

Critique

Sylvie
Bonier



OCG

Premier concert de saison

★★★★

Arie Van Beek: une ère neuve débute

L'Orchestre de chambre de Genève est en pleine phase de reconstruction. De reconquête technique et musicale autant que de confiance en soi. Après le départ de David Greilsammer cet été, la formation doit retrouver un capital artistique qui s'est considérablement affaibli ces trois dernières années, faute d'une vraie adhésion réciproque entre le chef et une bonne part des musiciens. Le pianiste, plein d'idées et de désirs artistiques, n'a pas su (ou pu) rassembler les énergies d'un orchestre qui a besoin d'un chef fort. Arie Van Beek a été élu pour remplir ce rôle, qu'il a déjà testé deux saisons comme chef invité. Son premier concert comme permanent, mardi au BFM, a démontré qu'il est un meneur inspirant, qui sait faire travailler. Le formidable *Thamos, König in Ägypten* de Mozart, gonflé d'une belle vitalité, souple dans les douceurs et tenu serré dans le drame, a porté l'OCG au meilleur de lui-même, en grand effectif. En plus petite formation, par contre, les *Trois scènes de village* de Bartók et la *Suite Pulcinella* de Stravinsky ont mis en lumière les fragilités du groupe qui souffre de premiers solistes trop irréguliers, d'intonations flottantes, d'un manque de cohésion et de précision. Le Motet et Alexandre Diakoff ont, eux, éclairé vocalement Mozart.